



# Les abrégés de recherche RISQ

## Usage de substances psychoactives au Nunavik Entre traditions et meilleures pratiques

Les interventions réalisées auprès des usagers de substances psychoactives connaissent une évolution constante. Mais qu'en est-il de ces nouvelles pratiques dans le contexte inuit? Quelles sont les stratégies de résolution de problèmes privilégiées par les Inuits? Les auteurs de cet article s'intéressent à l'équilibre souhaité entre les traditions autochtones et les meilleures pratiques ainsi qu'aux pistes d'intervention pour le futur.

Plourde, C., Brunelle, N., & Landry, M. (2010). Faire face à l'usage de substances psychoactives au Nunavik : amalgame de traditions et pratiques modernes. *Drogues, santé et société*, 9(1), 77-120.

### Fondements

La consommation de substances psychoactives dans les communautés du Nunavik est importante. Les Nunavimmiut considèrent d'ailleurs ce phénomène comme un problème prioritaire. Pour faire face à cette réalité, diverses initiatives prometteuses ont vu le jour au cours de la dernière décennie. Aucune étude ne s'est toutefois attardée aux stratégies de résolution de problème des Inuits. Or, cet aspect des choses apparaît comme une condition *sine qua non* pour assurer la mise en place de services adéquats.

### Objectifs et méthodologie

L'objectif de cet article est de faire le point sur l'état des services offerts en matière de toxicomanie au Nunavik et sur ce qui devrait être développé afin de mieux rejoindre la population et améliorer les pratiques de prévention et de réadaptation. Pour ce faire, des entretiens semi-dirigés ont été conduits de façon individuelle auprès de 109 personnes issues de quatre communautés du Nunavik. Les communautés prenant part à la recherche ont été choisies en fonction de leur localisation géographique et de leur population. Les répondants ont été recrutés sur une base volontaire. L'échantillon final comportait 59 femmes et 50 hommes, âgés de 14 à 94 ans.

### Faits saillants

- Les Nunavimmiut considèrent que le fait de reconnaître le problème et de vouloir le régler est préalable à toute action en ce qui a trait à la consommation de substances psychoactives.

- Au regard des moyens, plusieurs répondants croient que la meilleure solution est l'abstinence et l'interdiction, tandis que d'autres croient qu'il est possible d'apprendre à boire d'une façon modérée.
- Les activités réalisées en matière de promotion et de prévention sont jugées insuffisantes et inadaptées à la culture inuite. Certains répondants suggèrent notamment une prévention prenant la forme de diverses activités dispensées en inuktitut et ciblant particulièrement les jeunes : témoignages d'anciens consommateurs et augmentation de l'offre de loisirs par exemple.
- Des répondants considèrent que les meilleures interventions sont effectuées par des membres de la communauté (membres du conseil, aînés, etc.), notamment en raison de leur connaissance de la culture inuite et du caractère autodéterminant de leurs actions.
- Parmi les répondants, certains considèrent que la consommation sous-tend un mal-être profond. Ils parlent d'un nécessaire processus de guérison, parfois encadré ou institutionnalisé, parfois individuel.
- Dans une perspective de boire contrôlé, plusieurs répondants considèrent que la famille peut jouer un grand rôle en mettant fin au cycle de l'abus et à l'apprentissage par imitation.

- Finalement, bien que les modes traditionnels de résolution de problèmes chez les Inuits soient peu documentés, les écrits laissent croire à une compatibilité entre la culture inuite à ce chapitre et certaines pratiques modernes qui sont identifiées par la communauté scientifique comme les meilleures pratiques. Plusieurs Inuits veulent en effet conserver le meilleur de leurs traditions, sans pour autant renoncer à l'évolution et au changement des mentalités.

## Conclusions

L'enquête réalisée a permis d'établir que de manière générale, l'intervention en toxicomanie semble principalement avoir évolué selon une logique d'abstinence et d'interdit au Nunavik. Cette vision du phénomène est, aux premiers abords, défavorable à une philosophie de réduction des méfaits. Cela dit, plusieurs forces en présence, dont le haut niveau de conscience sociale du problème et la volonté d'améliorer l'offre de service favorisent l'implantation d'une démarche qui s'inscrit dans une perspective d'*empowerment* communautaire et de réduction des méfaits. Par ailleurs, les traditions et les structures de contrôle traditionnelles devraient être prises en considération, et faire partie intégrante de toute offre de services qui tient compte des nouvelles tendances de l'intervention en toxicomanie.

## Pour en savoir plus

Brunelle, N., Plourde, C., Landry, M., & Gendron, A. (2009). Regards de Nunavimmiuts sur les raisons de la consommation et ses effets. *Criminologie*, 4(2), 9-29.

Korhonen, M. (2004a). *Alcohol Problem and Approaches: Theories, Evidence and Northern Practice*. Ottawa : National Aboriginal Health Organization (NAHO). Repéré à [http : www.naho.ca/english/pdf/alcohol\\_problems\\_approaches.pdf](http://www.naho.ca/english/pdf/alcohol_problems_approaches.pdf).

Korhonen, M. (2004b). Helping Inuit clients: cultural relevance and effective counselling. *The International Journal of Circumpolar Health*, 63(suppl. 2), 135-138.

Korhonen, N. (2005). Alcohol and Inuit Communities: Current Services and New Directions. Communication présentée en novembre 2005 à la Conférence nationale du Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, Toronto.

Plourde, C., Brunelle, N., Landry, M., Guyon, L., Mercier, C., Gendron, A., & Eveno, S. (2007). *Consommation de substances psychoactives chez les jeunes du Nunavik : résultats de l'enquête*. Rapport synthèse #1 présenté à l'Institut de recherche en santé du Canada (IRSC) et à la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik.

## Mots-clés

- / traitement
- / toxicomanie
- / Nunavik
- / culture
- / meilleures pratiques

## Personne-ressource

- / Chantal Plourde /
- / Professeure agrégée / Département de psychoéducation /
- / Université du Québec à Trois-Rivières /
- / 819 376-5011, poste 4002 / [chantal.plourde@uqtr.ca](mailto:chantal.plourde@uqtr.ca)